

Entre Eaux Chaudes et on a eu chaud...

Une randonnée dans nos contrées, entre Bléone et Arigéol, 1000m de dénivelé positif. Sortie dans le cadre d'une manifestation sportive dans le département.

Montée assez lente, les gens ne suivent pas les 2 encadrants. Donc la montée vers le sommet est assez difficile avec pas mal d'arrêts ; également des arrêts pour discuter avec les randonneurs : faune, flore, forêt, pastoralisme, villages abandonnés.... 500 m de montée, 200 m de descente ; peu après un village de montagne, arrêt pour déjeuner et discussions à nouveau, puis re-départ.

L'encadrant connaissait bien le tracé, et il l'a reconnu quelques jours avant la sortie. Il prend conscience qu'ils sont un peu en retard. Il cherche un raccourci qu'il ne trouve pas (car il ne connaissait pas précisément le raccourci, savait seulement qu'il y en avait un, quelque part...), d'où accentuation du retard. Le groupe reprend le chemin initial.

Un randonneur (bien connu de l'encadrant) est fatigué. L'encadrant lui prend son sac. Il reste 500 m de dénivelé positif et un passage délicat.

Ils finissent par arriver, vers 19h. Tard. Le temps de rentrer à Digne les Bains, c'est la tombée de la nuit. Une personne de l'organisation les a attendus ; les autres, avant de partir, se sont inquiétés...

Quelques recommandations...

Nous sommes parfois amenés dans le cadre du CAF à encadrer des manifestations externes au club, ce qui sous-entend que nous sommes face à un public, un groupe que nous ne connaissons pas.

Il est préférable de s'assurer que les personnes connaissent le projet, d'où l'importance, face à ce groupe, de développer le déroulé de la journée avant le départ : le parcours et ses difficultés (s'il y a des passages vertigineux, par exemple), le dénivelé et le nombre de km, une estimation des horaires de la journée...

Pendant ce « petit quart d'heure », c'est l'occasion de faire un peu mieux connaissance et d'interroger les personnes sur leur forme physique, entre autre. En tant qu'encadrant, qu'est-ce que je décide si je décèle qu'une personne n'est pas assez en forme pour faire la rando ?...

Bien sûr, c'est aussi à chaque participant d'être autonome, consulter l'itinéraire, poser des questions à l'organisateur si nécessaire, s'équiper correctement (frontale, GPS,...) et se poser la question : « suis-je en forme pour cette randonnée ? »

Dans cette sortie, on voit que les nombreuses discussions, certes fort intéressantes et conviviales, ont joué sur l'allongement des délais.

De plus, l'inertie d'un groupe est toujours forte ; et plus encore, quand nous ne connaissons pas les personnes, difficile de se projeter... il faut donc prévoir des marges de sécurité :

**Public inconnu + randonnée soutenue =
augmenter les marges de "timing" pour plus de sécurité.**

Dans ce cadre, la connaissance du parcours doit être évidente mais on peut aussi anticiper la connaissance des échappatoires, des raccourcis.

Si l'encadrant n'a pas de GPS sur son téléphone portable, et que cet outil est nécessaire pour perdre moins de temps, il peut utiliser celui d'un des membres du groupe (si, si, tant pis pour l'image !).

Il est souvent difficile, surtout dans un tel contexte, de renoncer à finir l'itinéraire que l'on a prévu ; penser au plan B est contrariant... mais le faire assez tôt est important. On peut l'appeler plan TAB, si ça nous aide à nous sentir moins déçus : Tout Aussi Bien !